

Treyvaux

L'Université Populaire Quart Monde

Chrono de quelques événements

Janvier

13 La Commission de la Sécurité Sociale du Conseil national dépose une motion demandant une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, élaborée au cours d'une Conférence nationale. ATD Quart Monde, Caritas, CSIAS, EPER et OSEO écrivent aux parlementaires, diffusent des communiqués de presse pour soutenir cette motion qui sera acceptée par le Conseil national en mars, puis par le Conseil des États en décembre. Le Conseiller national Stéphane Rossini a été à la base de cette motion. Il est venu en parler avec les militants du Mouvement lors de l'Université populaire Quart Monde du 18 novembre.

Février

11-15 Le Conseil d'administration du Mvt. International ATD Quart Monde, dont fait partie le président du Mouvement en Suisse, Hans-Peter Furrer, siège à Méry-sur-Oise (F). Mme Nina Lim Yuson, des Philippines, remplace M. Oguié Jean-Baptiste Anoman de la Côte d'Ivoire à la présidence de ce Conseil.

17 Journée de formation avec les stagiaires travaillant à Treyvaux. Durant l'année six stagiaires de Suisse, France, Italie, Grande-Bretagne ont passé plusieurs mois avec le Mouvement en Suisse. Sept jeunes hommes ont accompli un temps de un à trois mois de service civil au centre national.

18 Première séance de l'année pour le comité d'ATD Quart Monde Suisse

Mars

17 Première journée nationale de l'année (qui en comptera 4) réunissant tous les collaborateurs permanents. Temps de partage des pré-occupations et de la connaissance et également temps de planification des activités d'ATD Quart Monde sur le plan suisse.

Avril

29 Diffusion d'un communiqué de presse. à l'issue de l'Assemblée générale, tenue au centre national à Treyvaux. Au cours de l'année, sans compter la campagne de presse menée autour du 17 octobre, le Mouvement a diffusé 8 communiqués de presse. Une émission de TV, deux émissions de radio, 3 dépêches d'agences et 15 articles lui ont été consacrés.

Mai

22-24 La maison se vide en vue des travaux de rénovation. Une classe du Collège Ste-Croix de Fribourg participe au déménagement du mobilier et autre matériel.

Juin

1 3^{ème} Forum international des droits de l'homme à Lucerne. Nelly Schenker y est invitée en tant que membre d'ATD Quart Monde. Elle intitule son exposé : « Droits de l'homme, pauvreté et formation ».

A l'Université Populaire Quart Monde se rencontrent des membres du Mouvement ATD Quart Monde, personnes ayant l'expérience de la pauvreté et d'autres, engagés ensemble à faire reculer la misère. Des invités entrent dans ce dialogue en fonction des thèmes choisis. Isabelle Perrin et Johanna Stadelmann en sont les animatrices.

Une société démocratique ne laisse personne en arrière.

C'est sous ce thème général que se sont déroulées les quatre rencontres de l'Université Populaire Quart Monde en 2006. Nous l'avons choisi parce que les parents expriment leurs soucis face à l'avenir de leurs fils et filles qui, en fin de scolarité, se retrouvaient sans bagage suffisant et sans confiance en eux pour réussir une entrée dans le monde du travail. A chaque rencontre, nous avons abordé ce thème sous un autre aspect : Comment nos jeunes vivent-ils la recherche d'une place d'apprentissage ou de travail ? Qu'avons-nous pu apprendre nous-mêmes, comment et où ? Quels ont été les obstacles ? Comment pouvons-nous influencer des changements ?

En moyenne 70 adultes de Suisse romande et allemande ont participé à ces journées de formation bilingues. Parmi eux, des personnes vivant des situations de pauvreté, et d'autres engagées avec elles pour le respect de la dignité humaine. Une vingtaine de participants venaient pour la première fois à une rencontre d'ATD Quart Monde. L'un d'eux a exprimé son étonnement : « Cela m'a scié. Il y avait là des gens comme moi ! Tout cet échange et aussi d'avoir trouvé le courage de m'exprimer, m'a beaucoup apporté. »

Les jeunes et les enfants avaient leur propre animation. En 2006 nous nous sommes rassemblés trois fois dans la maison de Treyvaux et pour la quatrième rencontre nous nous sommes rabattus sur une salle à Fribourg, car les travaux dans la maison avaient commencé. Chacune de ces journées débutait par un temps d'échange de nouvelles, des bonnes et des moins bonnes : Mme A. a perdu son travail, un jeune a enfin trouvé une

place de stage, un groupe a réussi à empêcher l'expulsion d'une famille de son logement, une des militantes est devenue grand-mère...

Puis on abordait les questions du jour. Dans les semaines précédentes, elles avaient déjà été soulevées et débattues lors des rencontres locales à Bâle, Genève, Zurich et lors de nombreuses visites personnelles. Le moment était donc venu de mettre tout cela en commun et d'approfondir la réflexion. Lors de trois de ces journées, nous avons également accueilli un invité. Ces personnalités étaient là pour être à l'écoute des participants et nous informer également de leurs engagements. Le premier dans l'instruction publique, un autre dans une association d'insertion professionnelle et le troisième au Conseil National. Outre l'enrichissement apporté par leur contenu, ces dialogues nous ont permis de nous exercer à formuler clairement nos idées et nos propositions afin d'être compris.

Après la pause bienvenue de midi et la collation, toujours préparée avec beaucoup d'attention, nous nous réunissions en groupe. Certains travaillaient de leurs mains en réalisant des bas-reliefs en terre et en bois qui décoreront une façade de la maison à Treyvaux. Certains dialoguaient autour d'un texte du Père Joseph pour mieux le comprendre, d'autres visionnaient un film relatant les débuts du Mouvement et d'autres encore partageaient ce promener dans les environs pour profiter du bon air et d'un instant de détente. Une fois nous avons pu admirer une série de peintures venues d'Haïti qu'une volontaire permanente avait réalisées pour rendre hommage aux gens qui vivent des situations intolérables là-bas. La rencontre se terminait à chaque fois par l'arrivée des enfants qui nous présentaient joyeusement leur travail de la journée et par le rapport des jeunes sur l'avancée des vidéos qu'ils réalisaient avec un cinéaste professionnel.



« En Suisse, on a toujours caché la pauvreté. Pour accéder à l'égalité, nous devons cesser d'avoir honte. »

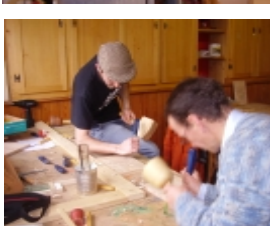
« C'est très étroit chez nous, mais nous faisons volontiers une place à notre table pour celui qui a encore moins que nous. Pour lui c'est comme un coin de ciel bleu. Quand il s'en va, il a peut-être envie à son tour d'ouvrir un coin de ciel bleu pour quelqu'un. »



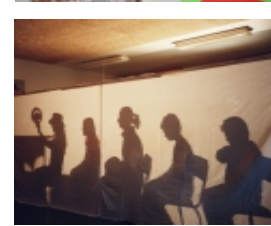
« Ce n'est pas facile, pour nous les parents, d'inculquer des valeurs et de la confiance à nos jeunes. Quand nous sommes nous-mêmes sans travail et que les autres nous considèrent comme de mauvais parents, nos forces sont mises à rude épreuve. Notre autorité auprès de nos enfants chancelle et il devient très difficile de leur prouver que, quoi qu'il arrive, nous tenons bon. »



« Quand j'avais 12 ans, on m'a placé dans une ferme avec une scierie. J'y ai appris le métier de paysan. A 16 ans j'ai commencé à travailler comme manœuvre sur des chantiers. Le soir, je m'occupais des vaches. Pendant les vacances, je donnais encore un coup de main à la scierie. Ainsi j'ai appris beaucoup de choses, même à faire du pain et du beurre. J'ai appris des choses pas ordinaires et ça je ne le regrette pas. »



« Les enfants, jeunes adultes, d'une mère seule vivent de l'aide sociale car ils n'ont pas trouvé de travail et ils ne perçoivent plus les indemnités de chômage. Depuis que les prestations sociales ont été diminuées, la mère doit les soutenir financièrement. Elle a eu un accident et actuellement elle ne reçoit que 80% de son salaire. Elle est vraiment coincée. Elle n'a pas payé le loyer pour pouvoir nourrir sa famille. »



L'approche Wresinski – un défi pour aujourd'hui

Un symposium a rassemblé, le 18 mai à Fribourg, une cinquantaine d'universitaires et de professionnels du monde ecclésiastique et social dans un dialogue avec des personnes en situation de pauvreté.

Le symposium « Ressourcen im Einsatz für die Menschenrechte » (ressources au service des droits de l'homme) a été organisé par la chaire de théologie pastorale et le service de la formation continue de l'Université de Fribourg en collaboration avec le Mouvement ATD Quart Monde et le Forum für offene Katholizität (forum pour une catholicité ouverte).

L'objectif en était de permettre une confrontation scientifique de l'approche de Joseph Wresinski. Pour le fondateur d'ATD Quart Monde, les pauvres sont la source même de tous les idéaux de l'humanité. Ils peuvent nous indiquer où sont nos ressources pour réaliser l'espoir de justice, d'amour et d'égalité pour tous. Les personnes

touchées par la pauvreté étaient doublement présentes, car deux vidéos de Peter Schäppi, renforçaient leurs témoignages. Ce support audio-visuel a grandement facilité le dialogue qui a suivi. Dans son exposé, Stephanie Klein, (théologie de la pastorale, Lucerne) a introduit les histoires de vies comme accès aux souffrances et aux espoirs des hommes. Patrice Meyer-Bisch, coordinateur de l'Institut interdisciplinaire d'Ethique et des Droits de l'Homme, a parlé du rôle des droits culturels dans la lutte contre la pauvreté.

Un regard dans la bible, avec Hermann Joseph Venetz, a mis en évidence un aspect essentiel du combat pour la dignité humaine et

l'éradication de la misère : lorsqu'un être humain souffre, aucune loi, aucun tabou ne doit être un frein à la solidarité. Leo Karrer, qui portait la responsabilité de cette session avec Marie-Rose Blunski, concluait : « Personne ne dispose d'une recette miracle. Toutefois il faut entreprendre les pas possibles. Les ressources sont au cœur même des personnes. Celles touchées elles-mêmes par la pauvreté et celles qui se mettent en route avec elles et qui, en chemin, relient beaucoup d'autres groupes. » Le symposium à Fribourg était également une étape vers un colloque international dont Marie-Rose Blunski assure la coordination. Sous le titre « La démocratie à l'épreuve de l'exclusion » ce collo-

que doit avoir lieu en février 2008 à Paris à Science-Po. L'objectif de ce colloque est de permettre à des universitaires et à des acteurs dans la lutte contre la pauvreté et parmi eux à des personnes touchées personnellement par la pauvreté de se confronter ensemble à l'approche de Joseph Wresinski : « Le changement demandé est d'assumer pleinement la dignité des pauvres, de prendre leur pensée comme repère pour toutes nos politiques, leur espérance comme repère de toute action. » Le projet de société esquissé par ces mots reste toujours un défi.

Voir aussi : www.joseph-wresinski.org

Chrono (suite)

17 Vernissage de l'exposition «Leben in Würde - ein Menschenrecht» à Wetzikon. Cette exposition, souvent accompagnée par une conférence et une projection de film vidéo, tournera à travers la Suisse allemande. (voir page 4)

Juillet

1 Dernière journée familiale de chantier à Treyvaux, sur les trois organisées pour préparer, par divers travaux, l'intervention des entreprises.

Durant tout le mois des semaines de « chantier de l'amitié » ont rassemblé des jeunes et des ados de Suisse romande et également un groupe de scouts de Marseille.

Septembre

27 Notre nouveau site Internet est mis en ligne à 02h du matin ! Il permet un meilleur accès à de nombreux documents de référence.

Octobre

7 Des militants du Mouvement tiennent un stand à Berne dans le cadre d'une manifestation ouvrant la campagne pour des Allocations familiales conséquentes pour tous les enfants. ATD Quart Monde ayant soutenu cette demande depuis des années, s'est réjoui du résultat des votations.

17 Journée mondiale du refus de la misère. Des événements sont organisés dans de nombreux lieux. Des membres du Mouvement sont interviewés par 8 radios, 3 journaux et par « Swissinfo » site d'information par Internet qui diffusera l'interview traduite en 8 langues. ATD Quart Monde est par ailleurs cité, suite au dossier de presse, dans 8 autres médias.

Novembre

18 Lors de la dernière journée d'Université populaire Quart Monde, les enfants ont présenté un théâtre d'ombres chinoises qui racontait l'histoire du « Train de l'amitié » qu'ils ont construit tout au long de l'année. En 2006 quatre de ces journées ont rassemblé les membres du Mouvement et leurs invités. Les enfants, tout comme les jeunes, avaient leur propre programme d'animation.

23 Dans le cadre d'une semaine thématique organisée par le groupe d'Amnesty de l'Université de Berne. Marie-Rose Blunski tient une conférence intitulée «Pauvreté et droit à l'éducation» et présente la vidéo d'ATD Quart Monde «Une école pour tous les enfants».

Décembre

9 Réunion de la Commission Représentation Publique d'ATD Quart Monde Suisse. A l'ordre du jour de cette séance : la réactualisation des propositions faites dans le rapport Wresinski en 1987. Cette Commission s'est réunie trois fois au cours de l'année, pour travailler sur la conjoncture et les alliances possibles avec les divers partenaires sociaux.

Le secrétariat de Treyvaux est animé par Ursula Jomini avec la collaboration d'Erica Forney.

Des chemins de solidarité

Une alliance qui crée des liens nouveaux

A travers toute la Suisse, des femmes et des hommes sont actifs en tant qu'alliés d'ATD Quart Monde. Ils veulent mieux connaître ce que vivent les plus pauvres et agir à partir de cette connaissance. Certains, comme à Delémont et Lausanne, se rassemblent régulièrement pour réfléchir ensemble. Ils échangent sur les événements, les articles de journaux ou les lois qui ont une influence sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, sur ce qu'ils vivent dans le monde scolaire ou celui de la santé, sur ce qu'ils découvrent avec des associations locales engagées avec les plus pauvres. Ils cherchent des voies nouvelles de solidarité et s'encouragent mutuellement. Dans l'un de ces groupes, une femme

accueille chez elle des enfants placés. Le groupe l'aide à ce que ces enfants gardent leurs racines familiales et que leurs parents naturels se sentent respectés en tant que parents.

Dans d'autres villes et villages, des alliés agissent sur leur lieu de travail, dans leur quartier ou dans l'école de leurs enfants, dans leur milieu familial. Ils créent un nouveau climat de respect face aux familles et personnes qui sont touchées par la pauvreté, de reconnaissance de leurs efforts et de soutien. Un climat où la dignité est considérée comme un droit fondamental. ATD Quart Monde recueille leurs témoignages d'engagement et de solidarité pour les mettre en valeur et les faire con-

naître afin que beaucoup d'autres puissent prendre de tels chemins d'alliance avec les plus pauvres.

Parallèlement, des alliés se mobilisent pour soutenir des projets du Mouvement. Certains ont la responsabilité d'actions comme les week-ends Taporì, la bibliothèque de rue à Bâle, un projet d'écriture avec les militants Quart Monde engagés depuis plus de 20 ans à Bâle ou l'animation du groupe de Zurich. D'autres prennent une part essentielle dans des actions comme l'Université populaire Quart Monde et ses groupes locaux, l'animation des enfants et des jeunes. Les traductions, le secrétariat, la recherche de finances sont également des domaines privilégiés d'engagement pour des alliés. C'est

ainsi que ceux de Zoug ont écrit à leurs amis ou interpellé leur paroisse pour soutenir le financement de la rénovation de la maison ; ceux du Jura ont participé au « Tropicana Beach Contest 06 », fête sportive de beach-volley, organisée par des jeunes, dans laquelle des associations caritatives et sociales se présentent tout en tenant un stand « resto ». Le bénéfice de cette fête de trois jours est ensuite partagé entre les associations présentes.

Si vous souhaitez réfléchir à votre engagement, si vous voulez partager vos compétences, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Un week-end Taporì

L'équipe qui anime depuis plusieurs années les week-ends Taporì et composée de Guillaume Cary, Ben Fehsenfeld, Béatrice Gex Calloz, Véronique et Jean-Luc Martrou et Agnès Romazotti

Au cours de notre week-end Taporì de novembre 2006, le dernier des trois que nous avons organisés en 2006, dans un chalet des Préalpes fribourgeoises, dix-huit enfants étaient présents. Six venaient pour la première fois. Sept enfants invités n'ont pas pu venir : trois avaient une autre activité prévue ce week-end là, un n'est pas rentré assez tôt du foyer dans lequel il est placé la semaine, un n'a pas voulu venir et les deux autres, qui viennent d'habitude régulièrement, étaient absents et nous n'avons pas réussi à les contacter.

Juste après l'arrivée joyeuse et bruyante des enfants, pour faire ou refaire connaissance, nous avons commencé par un jeu collectif. Tous en cercle, nous devions faire un geste, dire notre prénom en ayant, au préalable, fait le geste et dit le prénom de tous ceux qui

s'étaient présentés avant nous ! C'est pourquoi, Arnaud, un des « nouveaux », a tout au long du week-end, en riant, appelé un des animateurs par son prénom tout en faisant un demi-tour sur lui-même !

Ensuite, par petits groupes, pour une autre activité prévue ce week-end, nous avons découvert l'histoire d'Ono, un enfant de la République Démocratique du Congo. Il travaille pour aider ses parents. Et les enfants du village ne veulent jamais jouer avec lui. Mais, grâce à René, il découvre l'amitié.

Après ce moment de lecture, les enfants ont réagi à cette histoire. Pour Manuel, les enfants qui ne travaillent pas comme Ono, ne peuvent pas comprendre ce qu'il vit. Kamel, a parlé d'une fille dont tout le monde se moque dans sa nouvelle classe. Il a dit que lui ne

s'en moquait pas, mais qu'il n'osait pas dire à ses nouveaux copains de ne pas le faire. Arnaud a pu dire : « Moi, j'ai aucun copain ». Et deux filles qui participent régulièrement aux week-ends Taporì ont réagi et pris ce problème très au sérieux, lui proposant des solutions. L'une d'entre elles a dit : « C'est aussi pour cela un week-end Taporì. C'est pour savoir que cela existe ».

Chaque enfant a commencé à réaliser sa silhouette grandeur nature, sur du tissu. Lors des moments de pause, les enfants ont joué au baby-foot, à cache-cache, à des jeux de société ...

Comme à chaque fois, nous sommes rentrés fatigués, mais émerveillés par les moments extraordinaires qui se vivent au cours de ces rencontres.

Après chaque week-end, nous réalisons un bilan, en ayant le souci de mettre en avant « les pierres précieuses » qu'offrent les enfants pendant ces deux jours. Dans nos notes figure que Simon, dont nous avons appris ensuite qu'il n'avait pas pris sa « ritaline », a particulièrement bien participé et que Céline a accepté le contour de sa silhouette faite un peu grossièrement par un autre enfant. Nous avons aussi écrit que Kevin a demandé pendant combien d'années il serait aux week-ends Taporì avec Nicolas, dont il venait de faire la connaissance. Et Jessica a bien parlé, ce qui est un sacré changement par rapport à ses débuts. Par contre, nous nous sommes demandé si Justin, dont c'était la première participation, avait trouvé sa place. Il faudra veiller à lui la prochaine fois.